

MPRA

Munich Personal RePEc Archive

Visibility of contributions in Industrial Organization in international scientific journals.

Jean Mirucki

Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC) France

March 2007

Online at <http://mpra.ub.uni-muenchen.de/31688/>

MPRA Paper No. 31688, posted 19. June 2011 11:56 UTC

VISIBILITE DES CONTRIBUTIONS EN ECONOMIE INDUSTRIELLE
DANS LES REVUES SCIENTIFIQUES INTERNATIONALES

Jean MIRUCKI

Université de Valenciennes et CEPE, Université de Lille I

2007

Jean Mirucki 82, avenue Faidherbe 59300 Valenciennes - Tél. 03.27.41.45.02

VISIBILITE DES CONTRIBUTIONS EN ECONOMIE INDUSTRIELLE

DANS LES REVUES SCIENTIFIQUES INTERNATIONALES

Catégories J.E.L.: A140; L000; L8000

RESUME

Cette étude empirique évalue l'importance relative des articles en économie industrielle publiés dans les principales revues scientifiques généralistes ou spécialisées, autant anglophones que francophones, en utilisant le nouveau système de classification du *J.E.L.* de 1991. Les contributions sont examinées à l'intérieur de deux périodes récentes, 1991-93 et 1994-96, et regroupées suivant la nature de l'article: analyse théorique (L100-L390); politique industrielle (L400-L590); études sectorielles (L600-L990). Un indice de progression vers la spécialisation (IPS) permettrait d'observer l'évolution de la politique éditoriale en rapport avec le thème traité, alors qu'un taux de référence multiple (TRM) révèle les caractéristiques spécifiques aux revues en fonction du type d'article publié.

ABSTRACT

This empirical study evaluates the relative importance of articles in industrial organization published in major general or specialized scientific journals, either english or french, using the new 1991 *J.E.L.* classification system. Contributions are examined within two recent periods, 1991-93 and 1994-96, and regrouped according to the nature of the article: theoretical (L100-L390); industrial policy (L400-L590); industry studies (L600-L990). A specialization progress indicator (IPS) may show the evolution of the editorial policy in relation with the treatment of the subject, while a rate of multiple reference (TRM) reveals the specific characteristics of the journals with respect to the type of article being published.

Mots clés: Économie industrielle; revues françaises; sociologie de l'économie; évaluation de revues.

Key words: Industrial organization; French journals; Sociology of economics; Journals ratings.

Introduction

Au cours des dernières années, de nombreuses études portant sur la productivité des économistes ont été publiées dans les revues anglo-saxonnes: Bairam (1994); Colander (1989); Conroy et al. (1995); Figlio (1994); Heck et Zalecki (1991); Laband et Piette (1994); Lucas (1995); Scott et Mithias (1996); Strathman (1992); Zivney et Bertin (1992) entre autres. En France, cette pratique reste encore assez peu courante, limitée aux travaux sur le contenu et les caractéristiques des revues ou sur des aspects historiques: Devillard et Jeannin (1989); Jeannin (1989), (1993) et (1996); Koen (1986) et (1989); Le Van Lemesle (1996); Marco (1990) et (1996).

L'objet de cette étude consiste à évaluer entre 1991 et 1996, à l'aide de la base de données EconLit, les tendances des pratiques éditoriales dans les revues anglophones et francophones au travers d'un thème particulier, l'économie industrielle. Il s'agira donc, en observant l'importance relative de ces articles, de déterminer les différences entre les revues généralistes et spécialisées, ou encore entre les publications anglophones et francophones, en utilisant un indice de progression vers la spécialisation (IPS) et en se basant sur les taux de référence multiple (TRM).

Le travail ne vise pas à proposer une liste d'évaluation quelconque du prestige ou de la notoriété des revues, mesuré par exemple par la fréquence des citations, mais plus simplement un premier bilan de la visibilité de la production en économie industrielle d'après la présence des articles publiés dans les revues scientifiques incluses dans la base de données bibliographiques EconLit.

L'étude sera présentée en quatre parties :

1. Méthodologie et présentation de la base de données EconLit
 - 1.1. Importance relative des contributions en économie industrielle dans EconLit
 - 1.2. Présentation détaillée des contributions dans le groupe "L"
2. Présence de l'économie industrielle dans les principales revues anglophones
 - 2.1. Articles du groupe "L" publiés dans une sélection de revues anglophones généralistes

- a) Analyse par période
- b) Analyse par type d'article et par période

2.2. Articles du groupe "L" publiés dans une sélection de revues anglophones spécialisées

- a) Analyse par période
- b) Analyse par type d'article et par période

3. Présence de l'économie industrielle dans les principales revues francophones

- a) Analyse par période
- b) Analyse par type d'article et par période

4. Synthèse et conclusion

1. Méthodologie et présentation de la base de données EconLit

La visibilité des contributions en économie industrielle correspond aux entrées incluses dans la base de données bibliographiques EconLit. La version 1969-3/98 recense, en plus des 400 revues scientifiques (270 921 articles), des monographies (18 310), des thèses doctorales (10 033), des ouvrages de collaborations collectives (80 312 articles) et des cahiers de discussion (25 417).

La nouvelle nomenclature de 1991 de description des thèmes de spécialisation a influencé le choix de la période d'observation, celle-ci s'étendant jusqu'à la dernière année permettant de couvrir des séries annuelles complètes pour chaque revue examinée, soit 1996.

Le nouveau code descriptif reste encore à 4 positions, mais le premier chiffre est remplacé par une lettre, présentée dans un ordre alphabétique pour identifier les 18 grandes catégories, avec un code résiduel (Z) pour récupérer les inclassables. Pour l'économie industrielle, le descriptif s'étend de L000 à L990.

1.1. Importance relative des contributions en économie industrielle dans EconLit.

Les contributions en économie industrielle, telles que réunies dans le Tableau 1, correspondent au nombre d'articles de revues (Articles L) ou à l'ensemble des interventions dans cette spécialité

incluses dans EconLit (Contributions L), celles-ci comprenant les monographies, les thèses, les articles d'ouvrages de collaborations collectives et les cahiers de discussion, en plus des articles de revues.

Tableau 1

Articles et contributions en économie industrielle incluses dans EconLit: 1991-96

Type de publication	91	92	93	94	95	96	1991-96
Articles L	1329	1520	1650	1692	2031	2430	10652
Total Articles	11802	12985	13315	14225	15552	16805	84684
% ArtL/ArtTot	11,3%	11,7%	12,4%	11,9%	13,1%	14,5%	12,6%
Contributions L	2994	3238	3375	3687	2556	2785	18635
Contributions Totales	26064	27330	27304	28984	20476	20105	150263
% ContL/ContTot	11,5%	11,8%	12,4%	12,7%	12,5%	13,9%	12,4%

Ces données sont comparées soit à tous les articles de revues (Total Articles) ou à toutes les contributions dans toutes les spécialités (Contributions Totales) pour donner, de 1991 à 1996, l'évolution annuelle de l'importance relative des articles traitant de l'économie industrielle par rapport à l'ensemble des articles de revues (% ArtL/ArtTot) ou des divers types de contributions dans cette spécialité par rapport à toutes les entrées dans EconLit (% ContL/ContTot) pour cette même période.

Avec une progression relative constante très nette au cours des 6 dernières années, passant de 11,3% à 14,5%, le nombre d'articles de catégorie L a presque doublé, soit de 1 329 à 2 430, reflétant une position de plus en plus affirmée de l'économie industrielle dans les revues scientifiques¹.

1.2. Répartition des articles de revues spécialisés en économie industrielle dans le groupe 'L'.

¹ La baisse en valeur absolue de l'ensemble des diverses contributions en économie industrielle en 1995 et 1996 illustre seulement l'exclusion temporaire de la base EconLit des articles dans les ouvrages à contributions collectives et des cahiers de discussion. La part relative des contributions L dans l'ensemble des publications est bien passée de 11,5% à 13,9%.

Les codes descriptifs étant significatifs sur les trois premières positions, le Tableau 2 donne une présentation détaillée, pour les articles de revues, des références à chacune des sous-catégories du groupe 'L' d'économie industrielle, avec un sous-total au niveau de chaque catégorie identifié par la seconde position du code, soit de L0(00) à L9(00).

Tableau 2 Répartition des articles de revues dans les sous-catégories du groupe "L": 1991-96

Code	Nombre	%	Description
L000	18		Économie industrielle: général
	18	0,1%	Sous-total: Général
L100	44		Structure de marché, stratégie d'entreprise et performance de marché
L110	1198		Production, tarification et structure de marché; Répartition par taille des entreprises
L120	352		Structure de marché, stratégie d'entreprise et performance de marché: monopole. Stratégies de monopolisation (dont cartels et collusion)
L130	739		Structure de marché, stratégie d'entreprise et performance de marché: oligopoles et autres structures de marché imparfaites (dont marchés contestables)
L140	357		Relations transactionnelles. Contrats et réputation
L150	175		Information et qualité du produit
L160	62		Économie industrielle et macroéconomie
L190	7		Structure de marché, stratégie d'entreprise et performance de marché: autre
	2934	21,8%	Sous-total: Structure de marché, stratégie d'entreprise et performance de marché
L200	29		Objectifs, organisation et comportement des entreprises: général
L210	108		Objectifs commerciaux de l'entreprise
L220	466		Organisation de l'entreprise et structure de marché: marchés vs hiérarchies. Intégration verticale
L230	311		Organisation de la production
L290	1		Objectifs, organisation et comportement des entreprises: autre
	915	6,8%	Sous-total: Objectifs, organisation et comportement des entreprises
L300	14		Organisations à but non lucratif et entreprises publiques: général
L310	206		Institutions à but non lucratif
L320	205		Entreprises publiques
L330	757		Frontières entre l'entreprise publique et l'entreprise privée: privatisation. Sous-traitance.
L390	0		Organisations à but non lucratif et entreprises publiques: autre
	1182	8,8%	Sous-total: Organisations à but non lucratif et entreprises publiques
L400	153		Politique de la concurrence: général
L410	247		Monopolisation. Pratiques anticoncurrentielles horizontales
L420	99		Restrictions verticales. Maintien du prix de revente. Réductions de grossistes
L430	140		Monopoles autorisés et réglementation et déréglementation
L440	23		Politique de la concurrence et entreprise publique, institutions à but non lucratif et organisations professionnelles
L490	5		Politique de la concurrence: autre
	667	5,0%	Sous-total: Politique de la concurrence
L500	15		Réglementation et politique industrielle: général

L510	750	Économie de la réglementation
L520	360	Politique industrielle. Méthodes de planification sectorielle
L590	2	Réglementation et politique industrielle: autre
1127	8,4%	Sous-total: Réglementation et politique industrielle
L600	920	Études sectorielles. Industries manufacturières: général
L610	189	Métaux et produits en métal. Ciment. Verre. Céramique
L620	349	Automobiles. Autres équipement de transport
L630	192	Microélectronique. Ordinateurs. Équipement de communication
L640	57	Autres machines. Matériel de bureau
L650	0	Produits chimiques. Médicaments
L660	497	Nourriture. Boissons. Produits cosmétiques. Tabac
L670	173	Autres biens de consommation non durables. Vêtements, textiles, chaussures et cuir
L680	23	Appareils électroménagers. Autres biens de consommation durables
L690	19	Études sectorielles. Industries manufacturières: autre
2419	18,0%	Sous-total: Études sectorielles. Industries manufacturières
L700	28	Études sectorielles. Industries primaires et construction: général
L710	367	Mines, extraction et raffinement. Combustibles hydrocarbureants
L720	121	Mines, extraction et raffinement. Autres ressources non renouvelables
L730	81	Produits forestiers. Pâtes et papier
L740	69	Construction
L790	1	Études sectorielles. Industries primaires et construction: autre
667	5,0%	Sous-total: Études sectorielles. Industries primaires et construction
L800	132	Études sectorielles. Industries de services: général
L810	229	Commerce en gros et au détail
L820	182	Divertissement. Médias (spectacles d'expression, spectacles visuels, télédiffusion, édition, etc.)
L830	384	Sports. Jeux de hasard. Loisirs. Tourisme
L840	121	Services personnels et professionnels
L850	101	Services immobiliers
L860	120	Services d'information. Logiciels
L890	12	Études sectorielles. Industries de services
1281	9,5%	Sous-total: Études sectorielles. Industries de services
L900	58	Études sectorielles. Énergie, transport et télécommunications: général
L910	92	Transport: général
L920	349	Transport ferroviaire et autres modes de transport de surface: voitures, autobus, camions et transport maritime
L930	218	Transport aérien
L940	449	Réseaux d'électricité
L950	136	Réseaux de gaz. Pipelines. Réseaux de distribution d'eau
L960	576	Télécommunications
L980	336	Politique gouvernementale
L990	2	Études sectorielles. Énergie, transport et télécommunications: autre
2216	16,5%	Sous-total: Études sectorielles. Énergie, transport et télécommunications
13426	100%	Total: Economie industrielle

Les codes descriptifs étant significatifs sur les trois premières positions, le Tableau 2 donne une présentation détaillée, pour les articles de revues, des références à chacune des sous-catégories du groupe 'L' d'économie industrielle, avec un sous-total au niveau de chaque catégorie identifié par la seconde position du code, soit de L0(00) à L9(00).

Dans la mesure où les auteurs peuvent attribuer plusieurs codes descriptifs à chaque article, les remarques suivantes s'imposent. Lorsque les références s'appliquent également à au moins un autre groupe, aucune indication codifiée ne permet de reconnaître la vocation première du travail scientifique et, de ce fait, de prétendre à la prédominance de son orientation en économie industrielle. Par ailleurs, les références multiples étant possibles entre les sous-catégories du groupe 'L', les sous-totaux de chaque catégorie pourront excéder le nombre de contributions distinctes comprises dans cette catégorie, tout comme le total pour tout le groupe 'L' est une sureprésentation du nombre de contributions réelles en économie industrielle.

En fait, une publication dans ce groupe pouvant également contenir plus d'une référence à une ou plusieurs catégories en économie industrielle, le taux de référence multiple (TRM) sera utilisé pour illustrer la diversité des liens, dans un même article, entre les différents aspects de l'analyse: analyse théorique, politique d'intervention, application et autres aspects particuliers. Il se calcule en prenant le rapport entre le nombre de références à un niveau de classement donné et le nombre de publications effectif, ses valeurs devant être égales ou supérieures à l'unité. Ainsi, les 13 426 références indiquées au total du Tableau 2 correspondent, pour la période allant de 1991 à 1996, au nombre de codes descriptifs attribués, dans l'ensemble des sous-catégories, aux 10 652 articles de revues recensés dans EconLit, soit un TRM égal à 1,26. Les catégories L100, L600 et L900 représentent plus de la moitié des contributions référencées alors qu'une seule des sous-catégories sur les 62 existantes s'applique à près d'un dixième de l'ensemble des articles spécialisés en économie industrielle, il s'agit de 'L110: Production, tarification et structure de marché; Répartition par taille des entreprises'.

2. Présence de l'économie industrielle dans les principales revues anglophones

La sélection des revues anglophones s'est basée sur les principales études publiées au cours des dernières années: Liebowitz et Palmer (1984); Laband et Piette (1994); Lucas (1995); Conroy et Dusansky (1995); Scott et Mithias (1996).

La liste retenue s'est limitée à un nombre restreint de revues généralistes, éliminant ainsi des revues réputées mais consacrées à leur propre champ de spécialisation: *Econometrica*, *Journal of Econometrics*, *Journal of Finance*, *Journal of Law and Economics*, *National Tax Journal*, etc.

Par ailleurs, pour appliquer le principe des contributions soumises aux règles strictes d'arbitrage anonyme dans l'acceptation des soumissions de projets d'articles, les revues *Journal of Economic Literature* et *Journal of Economic Perspectives* n'ont pas été incluses.

Parmi les neuf titres retenus on retrouvera une majorité de revues américaines complétées par trois revues européennes (identifiées par *):

American Economic Review: AER

**Economic Journal: EJ*

**European Economic Review: EER*

International Economic Review: IER

Journal of Economic Theory: JET

Journal of Political Economy: JPE

Quarterly Journal of Economics: QJE

**Review of Economic Studies: RESD*

Review of Economics and Statistics: REST

Dans le cas des revues spécialisées, la sélection a été plus délicate à effectuer. Celles qui apparaissaient déjà dans les études de classement de revues ont été d'abord choisies:

International Journal of Industrial Organization: IJIO

Journal of Industrial Economics: JIE

Rand Journal of Economics: RJE

Review of Industrial Organization: RIO

Il a fallu observer la fréquence relative des contributions récentes en économie industrielle dans EconLit pour l'ensemble des revues afin d'identifier les plus spécialisés dans ce domaine, à savoir:

American Enterprise: AE

Antitrust Bulletin: AB

Yale Journal on Regulation: YJR

2.1. Articles du groupe "L" publiés dans une sélection de revues anglophones généralistes

a) Analyse par période

Le Tableau 3.a indique, pour deux périodes récentes, 1991-93 et 1994-96, le nombre d'articles spécialisés (L), le nombre total d'articles (N) et la part des contributions en économie industrielle dans les principales revues anglophones généralistes (%L/N).

Tableau 3.a Contributions dans les revues anglophones généralistes (1991-93 et 1994-96)

Revues anglophones généralistes	N	L	%L/N	N	L	%L/N	IPS
	91-93	91-93	91-93	94-96	94-96	94-96	
<i>American Economic Review</i>	549	61	11,1%	517	45	8,7%	0,78
<i>Economic Journal</i>	297	34	11,4%	279	28	10,0%	0,88
<i>European Economic Review</i>	323	30	9,3%	334	49	14,7%	1,58
<i>International Economic Review</i>	176	25	14,2%	154	27	17,5%	1,23
<i>Journal of Economic Theory</i>	223	12	5,4%	279	16	5,7%	1,07
<i>Journal of Political Economy</i>	167	22	13,2%	147	22	15,0%	1,14
<i>Quarterly Journal of Economics</i>	162	26	16,0%	126	18	14,3%	0,89
<i>Review of Economic Studies</i>	151	16	10,6%	94	11	11,7%	1,10
<i>Review of Economics and Statistics</i>	316	55	17,4%	216	46	21,3%	1,22
Total:	2364	281	11,9%	2146	262	12,2%	1,03

Près d'un article sur huit se réfère au groupe 'L' avec une spécialisation moyenne passant de 11,9% à 12,2% entre les deux périodes observées.

Trois revues, EEP, REST, AER, représentent la majorité des articles spécialisés dans chacune des périodes, alors que la fréquence relative la plus élevée se retrouve chez REST (21,3%), contrastant ainsi avec les revues AER (8,7%) et JET (5,7%).

Un indice de progression de la spécialisation (IPS) a été utilisé pour refléter, en partie, l'évolution de la réceptivité dans la politique éditoriale pour la sélection des projets d'articles traitant de la spécialité 'L'. Il se mesure en prenant le rapport du pourcentage du nombre d'articles spécialisés de la seconde période sur le pourcentage du nombre d'articles spécialisés de la première période. Ainsi, une politique éditoriale devenant plus positive en faveur de la spécialité serait associée à des valeurs de l'IPS supérieures à l'unité.

Bien qu'il soit relativement stable entre les deux périodes, l'IPS est en progression au niveau de six revues, particulièrement pour EEP (1,58), et en recul pour les trois autres, notamment AER (0,78).

b) Analyse par type d'article et par période

Afin de comparer les pratiques éditoriales entre les différents types de revues, anglophones ou francophones, généralistes ou spécialisées, les codes descriptifs du groupe 'L' ont été regroupés en trois catégories principales² pour représenter la nature de l'article:

- L1*: analyse théorique (L100-L390)
- L4*: politique industrielle (L400-L590)
- L6*: études sectorielles (L600-L990)

² La catégorie L000 ne comprenait que 18 articles, soit 0,1% du total. Elle n'a pas été utilisée dans la ventilation, afin de ne pas surcharger inutilement la présentation des tableaux, sachant qu'elle n'intervenait qu'une seule fois de manière spécifique, avec 4 contributions uniquement dans *Review of Industrial Organization*.

Malgré la baisse du nombre total d'articles de revues, la proportion du nombre d'articles spécialisés est demeurée constante, autour de 12%. Le Tableau 3.b montre que la part des travaux d'analyse théorique domine nettement et progresse fortement entre les deux périodes, passant de 45% à 53%, ce qui amène une diminution relativement marquée des articles sur les études sectorielles, de 44% à 40%, et encore plus importante pour les écrits sur la politique industrielle, soit de 11% à 7%.

Tableau 3.b Répartition des contributions dans les revues anglophones généralistes suivant les grandes catégories et par période: 1991-93 et 1994-96

Revues anglophones généralistes	L	TRM	%	%	%	L	TRM	%	%	%
	91-93	91-93	L1*/L	L4*/L	L6*/L	94-96	94-96	L1*/L	L4*/L	L6*/L
			91-93	91-93	91-93			94-96	94-96	94-96
<i>American Economic Review</i>	61	1,16	46%	14%	39%	45	1,09	61%	2%	37%
<i>Economic Journal</i>	34	1,26	28%	16%	56%	28	1,04	28%	3%	69%
<i>European Economic Review</i>	30	1,10	52%	6%	42%	49	1,10	67%	17%	17%
<i>International Economic Review</i>	25	1,04	65%	12%	23%	27	1,07	69%	7%	24%
<i>Journal of Economic Theory</i>	12	1,00	92%	8%	0%	16	1,00	94%	0%	6%
<i>Journal of Political Economy</i>	22	1,36	40%	17%	43%	22	1,32	45%	0%	55%
<i>Quarterly Journal of Economics</i>	26	1,08	36%	7%	57%	18	1,28	39%	9%	52%
<i>Review of Economic Studies</i>	16	1,06	76%	0%	24%	11	1,18	77%	15%	8%
<i>Review of Economics and Statistics</i>	55	1,16	33%	8%	59%	46	1,30	33%	7%	60%
Total:	281	1,15	45%	11%	44%	262	1,15	53%	7%	40%

Il n'est pas trop étonnant de voir certaines de ces grandes revues généralistes, telles RESD et surtout JET, favoriser résolument les articles théoriques, avec 77% et 94%, bien que le faible nombre d'observations, respectivement 11 et 16 en seconde période, incite à la prudence dans l'interprétation des résultats. Seule EER indique un accroissement significatif des articles sur la politique industrielle, tandis que les autres revues expriment des pourcentages peu élevés ou parfois nuls, et dont les variations sont amplifiées à cause du faible nombre d'articles. Les études sectorielles sont quasiment négligées par JET et REST mais valorisées par EJ, JPE, QJE et REST. Malgré une baisse relative durant la seconde période, de 42% à 17%, le nombre assez élevé d'articles publiés dans EER suggère que cette revue demeure également un débouché valable pour ce type d'étude.

En somme, en tenant compte à la fois de l'importance relative et du nombre effectif de publications³ associées à chacune de ces trois catégories, il semblerait que les politiques éditoriales de AER, EER et, dans une moindre mesure, IER, JET et REST, favorisent plutôt les analyses théoriques, celles de AER, EJ et REST, les études sectorielles, alors que seule EER ne néglige pas les travaux sur la politique industrielle.

Les valeurs du TRM sont faibles ou nulles pour AER, EJ, EER et JET, reflétant des traitements de thèmes très ciblés, alors qu'une approche moins compartimentée s'affirme pour RESTD et surtout pour JPE, QJE et REST.

2.2. Articles du groupe "L" publiés dans une sélection de revues anglophones spécialisées

a) Analyse par période

Le niveau de spécialisation des 7 revues, présenté sur le Tableau 4.a, est élevé et en légère progression entre les deux périodes (63,1% à 64,1%).

Tableau 4.a Contributions dans les revues anglophones spécialisées (1991-93 et 1994-96)

Revues anglophones spécialisées	N	L	%L/N	N	L	%L/N	IPS
	91-93	91-93	91-93	94-96	94-96	94-96	
<i>American Enterprise</i>	148	23	15,5%	136	15	11,0%	0,71
<i>Antitrust Bulletin</i>	94	79	84,0%	98	82	83,7%	1,00
<i>International Journal of Industrial Organization</i>	102	82	80,4%	104	80	76,9%	0,96
<i>Journal of Industrial Economics</i>	96	80	83,3%	85	71	83,5%	1,00
<i>Rand Journal of Economics</i>	118	76	64,4%	121	66	54,5%	0,85
<i>Review of Industrial Organization</i>	102	82	80,4%	153	136	88,9%	1,11
<i>Yale Journal on Regulation</i>	39	12	30,8%	27	14	51,9%	1,69
Total:	699	434	62,1%	724	464	64,1%	1,03

³ Il faut noter que AER, EER et REST réunissent ensemble plus de la moitié des articles publiés dans chaque période.

À l'exception de AE et de RJE, on remarque une forte augmentation d'articles pour RIO (82 à 136) , due principalement à l'accroissement de son volume de publications, étant donné la progression plus modérée de la part relative de sa spécialisation (80,4% à 88,9%), alors que l'envolée de l'IPS de YJE ne se traduit que par une très faible amélioration (de 12 à 14 articles).

Les taux de spécialisation les plus élevés se situent au niveau de 4 revues, AB, IJIO, JIE et RIO, cette dernière publiant d'ailleurs le plus grand nombre d'articles.

b) Analyse par type d'article et par période

Le Tableau 4.b montre la progression marquée de la part des analyses théoriques (43% à 51%) au détriment de la politique économique (31% à 22%) avec une faible augmentation des études sectorielles (25% à 27%).

Tableau 4.b Répartition des contributions dans les revues anglophones spécialisées suivant les grandes catégories et par période: 1991-93 et 1994-96

Revues anglophones spécialisées	L	TRM	%	%	%	L	TRM	%	%	%
	91-93	91-93	L1*/L	L4*/L	L6*/L	94-96	94-96	L1*/L	L4*/L	L6*/L
			91-93	91-93	91-93			94-96	94-96	94-96
<i>American Enterprise</i>	23	1,22	11%	39%	50%	15	1,20	17%	22%	61%
<i>Antitrust Bulletin</i>	79	1,22	11%	79%	9%	82	1,27	17%	64%	18%
<i>International Journal of Industrial Organization</i>	82	1,18	70%	7%	23%	80	1,19	74%	5%	21%
<i>Journal of Industrial Economics</i>	80	1,16	70%	11%	19%	71	1,35	66%	8%	26%
<i>Rand Journal of Economics</i>	76	1,22	56%	17%	27%	66	1,18	62%	13%	26%
<i>Review of Industrial Organization</i>	82	1,17	28%	33%	39%	136	1,36	52%	18%	30%
<i>Yale Journal on Regulation</i>	12	1,58	5%	53%	42%	14	1,14	0%	25%	75%
Total:	434	1,20	43%	31%	25%	464	1,28	51%	22%	27%

Les analyses théoriques sont favorisées par IJIO, JIE, RJE et RIO, en net contraste avec AE, AB et surtout YJR. Le nombre d'articles spécialisés a ainsi doublé dans RIO entre les deux périodes. La politique industrielle, malgré un déclin significatif (79% à 64%), s'affirme sans équivoque dans AB.

Les études sectorielles sont majoritaires dans AE et YJR, bien qu'elles ne se concrétisent par un bon nombre d'articles que dans RIO.

Les valeurs des TRM relativement élevées illustrent la présence d'une interrelation entre l'analyse économique et son application aux études sectorielles ou à la politique industrielle dans les sept revues spécialisées en économie industrielle.

3. Présence de l'économie industrielle dans les principales revues francophones

Le choix des revues consistait à situer la visibilité de la production scientifique pour les usagers de EconLit, c'est-à-dire en ne retenant, dans un nombre déjà limité de revues francophones incluses dans cette base de données depuis 1991, que celles ayant un caractère généraliste ou étant spécialisées en économie industrielle. Cette liste comprend six revues françaises, trois belges (B) et une canadienne (C), à savoir :

(C) *Actualité Économique: AEQ*

(B) *Annales de l'Économie Publique, Sociale et Coopérative: AEPSC*

Annales d'Économie et de Statistique: AES

(B) *Cahiers Économiques de Bruxelles: CEB*

Économie Appliquée: EA

Économies et Sociétés: ES

(B) *Recherches Économiques de Louvain: REL*

Revue d'Économie Industrielle: REI

Revue d'Économie Politique: REP

Revue Économique: RE

Rappelons que toutes les revues incluses dans EconLit, y compris les revues francophones sélectionnées, ont en commun le mérite d'être passées au crible de la procédure de sélection d'un

Comité consultatif relevant de la Direction de l'American Economic Association, mais aussi des contrôles périodiques subséquents.

a) Analyse par période

Le Tableau 5.a indique que la part de l'économie industrielle s'affirme entre les deux périodes, due à la fois à l'accroissement de l'ensemble des articles de revues (979 à 1217) et à une spécialisation plus poussée pour des revues telles que AES, RE et surtout REI.

Tableau 5.a Contributions dans les revues francophones par période: 1991-93 et 1994-96

Revues francophones	N	L	%L/N	N	L	%L/N	IPS
	91-93	91-93	91-93	94-96	94-96	94-96	
<i>Actualité Économique</i>	90	6	6,7%	63	5	7,9%	1,19
<i>Annales de l'Économie Publique, Sociale et Coopérative</i>	82	56	68,3%	74	37	50,0%	0,73
<i>Annales d'Économie et de Statistique</i>	81	7	8,6%	106	28	26,4%	3,06
<i>Cahiers Économiques de Bruxelles</i>	51	2	3,9%	41	5	12,2%	3,11
<i>Économie Appliquée</i>	85	10	11,8%	98	8	8,2%	0,69
<i>Économies et Sociétés</i>	213	24	11,3%	303	34	11,2%	1,00
<i>Recherches Économiques de Louvain</i>	67	4	6,0%	61	3	4,9%	0,82
<i>Revue d'Économie Industrielle</i>	58	19	32,8%	102	57	55,9%	1,71
<i>Revue d'Économie Politique</i>	90	4	4,4%	113	11	9,7%	2,19
<i>Revue Économique</i>	162	13	8,0%	256	26	10,2%	1,27
Total:	979	145	14,8%	1217	214	17,6%	1,19

En fait, autant par le pourcentage que par le nombre d'articles, AEPSC (59,5% et 93 articles pour 1991-96) se range aux côtés de REI (47,5% avec 76 articles) pour s'apparenter au groupe des revues francophones spécialisées.

La spécialisation relativement moyenne de ES (11,2%) correspond, cependant, à un nombre substantiel d'articles (58 sur l'ensemble), alors que certaines revues, comme AEQ, CHB, EA, REL, REP, se situent assez loin dans le bas de la liste en valeur absolue.

L'IPS est particulièrement élevé et significatif pour AES, REI et RE, étant donné la valeur absolue du nombre d'articles, et moins important pour REP et CHB.

b) Analyse par type d'article et par période

Dans l'ensemble, le Tableau 5.b ne montre qu'une faible diminution des articles théoriques (59% à 56%) au profit de la politique industrielle (9% à 11%) et le maintien des études sectorielles avec un tiers des références.

**Tableau 5.b Répartition des contributions dans les revues francophones
suivant les grandes catégories et par période: 1991-93 et 1994-96**

Revues francophones	L	TRM	%	%	%	L	TRM	%	%	%
	91-93	91-93	L1*/L	L4*/L	L6*/L	94-96	94-96	L1*/L	L4*/L	L6*/L
			91-93	91-93	91-93			94-96	94-96	94-96
<i>Actualité Économique</i>	6	1,17	29%	14%	57%	5	1,00	40%	0%	60%
<i>Annales de l'Économie Publique, Sociale et Coopérative</i>	56	1,13	79%	8%	13%	37	1,32	61%	8%	31%
<i>Annales d'Économie et de Statistique</i>	7	1,00	71%	0%	29%	28	1,25	71%	6%	23%
<i>Cahiers Économiques de Bruxelles</i>	2	1,00	0%	0%	100%	5	1,00	40%	0%	60%
<i>Économie Appliquée</i>	10	1,00	60%	10%	30%	8	1,13	44%	22%	33%
<i>Économies et Sociétés</i>	24	1,17	32%	11%	57%	34	1,06	28%	8%	64%
<i>Recherches Économiques de Louvain</i>	4	1,00	75%	0%	25%	3	1,00	100%	0%	0%
<i>Revue d'Économie Industrielle</i>	19	1,05	50%	15%	35%	57	1,19	57%	19%	24%
<i>Revue d'Économie Politique</i>	4	1,00	50%	25%	25%	11	1,00	55%	0%	45%
<i>Revue Économique</i>	13	1,08	50%	0%	50%	26	1,35	63%	11%	26%
Total:	145	1,11	59%	9%	32%	214	1,20	56%	11%	33%

Les deux revues spécialisées reflètent des orientations éditoriales nettement différentes des revues généralistes, plus proches des revues anglophones spécialisées, particulièrement pour REI, avec une part plus importante pour les analyses théoriques (57%) et une proportion encore assez faible mais plus affirmée pour la politique industrielle (19%).

La théorie économique est également nettement favorisée par AES, REL et RE. Les études sectorielles suivent, loin devant la politique industrielle, notamment dans ES et, dans une moindre mesure, dans AES, EA, REP et RE.

Les faibles valeurs du TRM de AEQ, CEB, ES, REL et REP suggèrent des préférences éditoriales assez compartimentées, ce qui n'est pas le cas pour les deux revues francophones spécialisées ou pour RE.

4. Synthèse et conclusion

L'examen des contenus des revues francophones a permis de remarquer, à côté de la REI, le niveau de spécialisation de la revue belge AEPSC. Ces deux revues représenteront donc ici, dans les Tableaux 6 et 7 le groupe des revues francophones spécialisées, évitant ainsi de biaiser les résultats de l'ensemble des autres revues francophones généralistes.

Tableau 6 Contributions en économie industrielle incluses dans EconLit

Type de revue	Art	L	%	%
	91-96	91-96	L/Art	L/Total
Revue francophones généralistes	1880	190	10,1%	2,0%
Revue francophones spécialisées	316	169	53,5%	1,8%
Revue anglophones généralistes	4510	543	12,0%	5,8%
Revue anglophones spécialisées	1423	898	63,1%	9,5%
Autres revues	76555	8852	11,6%	82,7%
Total:	84684	10652	12,6%	100,0%

En utilisant les données s'appliquant à l'ensemble des revues présentes dans EconLit il est possible d'obtenir directement les chiffres concernant le groupe des 'Autres revues'. Celui-ci représente autour de 400 revues, publiées principalement en anglais, avec une partie importante de revues étrangères d'origine anglo-saxonne ou pas, soit à vocation généraliste ou encore spécialisée dans des domaines autres que l'économie industrielle.

Bien que le groupe Autres revues n'ait pas fait l'objet d'analyses individuelles, le Tableau 6 montre que l'importance relative de ses articles en économie industrielle (11,6%) est très proche des Revues francophones généralistes (10,1%) et encore plus des Revues anglophones généralistes (12,0%). Cette mesure n'est qu'une indication globale, certes compatible avec les résultats précédents, mais sous-représentant l'importance effective des articles 'L' dans les Autres revues à vocation réellement généraliste, du fait de la présence de nombreuses publications du groupe Autres revues orientées vers des domaines spécifiques autres que l'économie industrielle.

Malgré une présence encore limitée dans EconLit, les 10 revues francophones examinées, soit environ 2,5% des revues, ont contribué à 2,5% du nombre total d'articles et à 3,8% du nombre d'articles spécialisés. Les revues spécialisées anglophones et francophones maintiennent un taux prépondérant de spécialisation, la différence n'étant pas nécessairement facilement explicable avec les données disponibles, le choix et le nombre des revues étant probablement un facteur influent.

En termes de pratiques éditoriales entre les différents types de revues, anglophones, francophones ou autres, généralistes ou spécialisées, la répartition des contributions du Tableau 7 révèle la prédominance des études sectorielles, soit la moitié des articles, suivie pour plus d'un tiers par les travaux théoriques et complétée par une faible représentativité des analyses de politique industrielle. Ces chiffres sont fortement biaisés par le groupe Autres revues, celui-ci formant plus des quatre cinquièmes du nombre total d'articles.

Tableau 7 Répartition de l'ensemble des contributions suivant les grandes catégories de 'L'

Type de revue	L	%	L1*	%	L4*	%	L6*	%
	91-96	L/Art	91-96	L1*/L	91-96	L4*/L	91-96	L6*/L
Revues francophones généralistes	190	10,1%	108	50,2%	17	7,9%	90	41,9%
Revues francophones spécialisées	169	53,5%	129	64,5%	25	12,5%	46	23,0%
Revues anglophones généralistes	543	12,0%	307	49,1%	56	8,9%	263	42,0%
Revues anglophones spécialisées	898	63,1%	626	51,6%	293	24,1%	295	24,3%
Autres revues	8852	11,6%	3400	33,8%	1322	13,1%	5344	53,1%
Total:	10652	12,6%	4570	37,1%	1713	13,9%	6038	49,0%

Les politiques éditoriales sont très similaires entre les anglophones et les francophones pour les revues généralistes, avec une moitié d'articles théoriques, près d'un dixième sur la politique industrielle et environ deux cinquièmes sur les études sectorielles.

Cette similarité se retrouve pour les revues spécialisées anglophones ou francophones uniquement pour les études sectorielles, soit près d'un quart, les analyses théoriques étant toujours

majoritaires, mais relativement moins publiées chez les anglophones que chez les francophones, avec environ la moitié et les deux tiers respectivement.

Par ailleurs, le TRM baisse de 1,26 à 1,16 lorsque l'on passe des références au niveau des sous-catégories à celle des catégories vers le nombre total d'articles, soulignant ainsi une importante spécificité du type d'article publié et le degré de forte spécialisation des articles d'économie industrielle identifiés aux revues scientifiques incluses dans EconLit⁴.

En fait, les TRM établis à partir des sous-catégories du Tableau 2 et réévalués en fonction d'un regroupement des catégories, sont maintenant encore plus faibles soit, respectivement:

- L1* (4570 articles) avec un TRM égal à 1,10
- L2* (1713 articles) avec un TRM égal à 1,05
- L3* (6038 articles) avec un TRM égal à 1,09

Les articles d'analyse théorique et les études sectorielles bénéficient d'une référence multiple assez similaire, au détriment des textes sur la politique industrielle. Le TRM de L1* implique donc qu'environ un dixième des études sectorielles se revendiquent d'une base théorique, et beaucoup moins d'une référence à une politique industrielle.

Une exposition aussi succincte doit faire l'objet de sérieuses réserves. Les tendances observées, tout en donnant des indications assez récentes sur l'état des lieux propres à un thème précis de la production scientifique dans l'un de ses domaines, seront soumises à une évolution rapide due à divers facteurs extérieurs: évolution des débats politiques, préférences des auteurs potentiels, priorités, modes et nouveaux enjeux dans un monde socio-économique en constante mutation. Les résultats, bien que de

⁴ Il serait bon de noter, pour l'auteur potentiel ou le praticien averti, que les principales revues, sommairement identifiées suivant leur orientation principale et le nombre relativement important d'articles publiés (ce qui explique la présence multiple de RIO), se répartissent comme suit :

- analyse théorique: AEPSC, AES, REI, EER, IJIO, JIE, RJE, RIO
- politique industrielle: AB, RIO
- études sectorielles: ES, AER, EJ, REST, RIO et une partie non identifiée dans 'Autres revues'

nature exploratoire, pourraient quand même constituer une première base d'information pour les chercheurs, les praticiens et les spécialistes de l'économie industrielle, quitte à aboutir à de nouvelles formulations et à des explorations alternatives.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAIRAM E. I. (1994), "Institutional Affiliations of Contributors to Top Economic Journals, 1985-1990", *Journal of Economic Literature*, 32, p. 674-679.
- COLANDER D. (1989) "Research on the Economics Profession", *Journal of Economic Perspectives*, 3, p. 137-148.
- CONROY M.E. et al. (1995), "The Productivity of Economics Departments in the U.S.: Publications in the Core Journals", *Journal of Economic Literature*, 33, p. 1966-1971.
- DEVILLARD J. et JEANNIN P. (1989), "The Economic Journal: Anatomie d'une revue économique anglaise", *Cahiers d'Économie Politique*, 16/17, p. 253-266.
- EKWURZEL D. et SAFFRAN B. (1985), "Online Information Retrieval for Economists", *Journal of Economic Literature*, 23, p. 1728-1763.
- EconLit-AEA (mars 1998), CD-ROM, *Journal of Economic Literature*, version WinSPIRS 2.0.
- FIGLIO D. (1994), "Trends in the Publication of Empirical Economics", *Journal of Economic Perspectives*, 8, p.179-187.
- FREY B. S. et EICHENBERGER R. (1993), "American and European Economics and Economists", *Journal of Economic Perspectives*, 7, p.185-193.
- GRAVES P. E., MARCHAND J. R. et THOMSON R. (1982), "Economics Departmental Rankings: Research Incentives, Constraints and Efficiency", *American Economic Review*, 72, p. 1131-1141.
- HECK J. L. et ZALESKI P. A. (1991), "Trends in Economic-Journal Literature: 1969-89", *Atlantic Economic Journal*, 19, p. 27-32.
- JEANNIN P. (1989), "Évaluation de la recherche économique dans les grandes revues anglo-saxonnes de 1980 à 1987: Méthodologie et résultats comparatifs", *Information sur les Sciences Sociales*, 28, p. 705-717.
- JEANNIN P. (1993), "Auteurs et articles de la *Revue Économique* de 1980 à 1990: Une analyse comparative", *Revue Économique*, 44, P. 117-141.
- KOEN V. (1986), "La production française de connaissances économiques: Analyse bibliométrique", *Revue Économique*, 37, p. 117-136.
- KOEN V. (1989), "L'anglomanie des économistes français", *Économies et Sociétés*, Hors Série n°32, p. 103-115.
- KOLM S.-C. (1988), "Economics in Europe and the US", *European Economic Review*, 32, p. 207-212.

- LABAND D. N. et PIETTE M. J. (1994), "The Relative Impacts of Economics Journals: 1970-1990", *Journal of Economic Literature*, 30, p. 640-666.
- LE VAN LEMESLE L. (1996), "Nineteenth Century Economic Reviews in France", *History of Economic Ideas*, 4, p. 103-118.
- LIEBOWITZ S. J. et PALMER J. P. (1984), "Assessing the Relative Impacts of Economics Journals", *Journal of Economic Literature*, 22, p. 77-88.
- LOVELL M. C. (1973), "The Production of Economic Literature: An Interpretation", *Journal of Economic Literature*, 11, p. 27-55.
- LUCAS R. F. (1995), "Contributions to Economics Journals by the Canadian Economics Profession, 1981-90", *Canadian Journal of Economics*, 28, p. 945-960.
- MARCO L. (1990), "Les premières revues consacrées à l'économie industrielle en France (1848-1940): Essai prématuré ou reflet d'une tradition ?", *Revue d'économie Industrielle*, 54, p. 113-129.
- MARCO L. sous la direction de (1996), *Les revues d'économie en France (1751-1994)*, Paris, L'Harmattan, 321 pages.
- PORTES R. (1987), "Economics in Europe", *European Economic Review*, 31, p. 1329-1340.
- SCOTT L. C. et MITIAS P. M. (1996), "Trends in Rankings of Economics Departments in the U.S.: An Update", *Economic Inquiry*, 34, p. 378-400.
- STRATHMAN J. G. (1992), "Analysis of Theoretical, Methodological and Empirical Research in the *Journal of Regional Science*", *Journal of Regional Science*, 32, p. 501-509.
- SZENBERG M. (1995), "Comment améliorer la diffusion des travaux universitaires", *Vie & Sciences Économiques*, 144, p. 18-30.
- WOLFELSPERGER A., POMMEREHNE W.W. et FREY B.S. (1988), "La valeur des économistes Français", *Revue Française d'Économie*, 3, p. 145-174.